

RESTAURER la Mission d'Israel vers les Nations

(Par Gavriel Gefen : Responsable de la Congrégation de Juifs Messianiques « Hasdei HaShem », basée à Jerusalem. Il est aussi le fondateur-directeur d'une organisation missionnaire d'Israel « Keren HaShlichut » (KH). Gavriel a participé à des missions dans 50 pays)

En décembre 1999, 13 responsables messianiques, se sont réunis dans la cité biblique de Jaffa (Jopé). Il venaient prier et réfléchir à l'appel d'Israel à aller vers les nations. A la suite de cette rencontre, une institution missionnaire d'Israel fut créée sous le nom de KH. Le témoignage donné ici est celui qui a conduit à la mise en œuvre de ce projet.

Hippies en Californie du nord

Au début des années 70, nous étions hippies. Mes parents étaient membres d'un courant américain qui a touché la jeunesse avant de disparaître finalement. Ils étaient contre le gouvernement, contre le capitalisme et la foi étroite de leurs parents. L'opposition à la guerre du Vietnam joua le rôle d'un catalyseur qui a mis en marche des centaines de milliers de jeunes contre la société et même les familles qui les avaient élevés !

Bien que leurs familles d'origine soient plutôt chrétiennes, d'autres étaient juives. En rejetant les valeurs culturelles dans lesquelles ils avaient été élevés, ces jeunes hippies allaient de l'avant à la recherche de la vérité. Ils cherchaient le but et le sens de ce monde. Dans cette quête, ils ont expérimenté différentes religions et philosophies.

Beaucoup d'entre eux se lancèrent dans les religions extrêmes tel que le bouddhisme zen qui nie l'existence de Dieu ou encore l'hindouisme qui dit que toutes les religions ne sont que des moyens vers la même fin. Chaque religion serait un chemin différent vers le même but et ainsi chaque dieu serait vrai. Ainsi tout cela conduisit à ce que « je » sois moi-même un dieu !

Ma famille vivait non loin de Palo Alto. Notre communauté avait squatté un immense ranch abandonné. Chacun avait construit son abri dans la forêt. L'été nous dormions à la belle étoile. Le premier hiver nous avons vécu dans un tipi indien. Le deuxième se passa sous un dôme géodésique couvert de plastique, comme une bulle dans la forêt...sans électricité ni eau courante.

L'idée était de rejeter la société et de revenir à la terre. De fait notre communauté s'appelait « la terre ». Tout cela était une utopie visant à vivre en paix et en harmonie avec tous et avec la nature. En dépit de cela, ou peut être à cause de cela, la vie y était difficile pour les enfants. Ils n'étaient pas nombreux et j'étais le plus âgé. Souvent les pères partaient à la naissance de leurs enfants. Et les mères cherchaient à répondre aux besoins de leurs enfants. Au total, disons que les enfants n'étaient pas vraiment la préoccupation centrale de la communauté.

J'avais un problème auditif, on devait ainsi me parler de face et avec force pour que je comprenne. Je préférais ainsi souvent être seul. La méditation me plaisait et j'ai commencé le zen.

Au printemps 1973, tout changea. Subitement tous se mirent à croire en Jésus. Mes parents et nos amis les plus proches. Tout changea d'un seul coup et la vie se recentra sur la famille et les enfants. Nous quittâmes la communauté et mes parents se marièrent.

A l'église, je commençais à entendre les récits où Dieu guérissait son peuple. Je voulais être guéri de mon problème auditif et j'ai demandé la prière pour cela. Les anciens se mirent à prier et les choses s'améliorèrent immédiatement ; en quelques jours j'étais guéri.

La vie était merveilleuse. Avec ma foi nouvelle, tout changeait et à 7 ans je décidais de donner ma vie au Seigneur et à suivre sa Parole.

Pendant plus de 100 ans avant cette période, il y avait eu en vain plusieurs tentatives de créer un mouvement de Juifs croyant en Jésus. A la fin des années 60 et début des années 70, il y eut suffisamment de juifs touchés pour que la masse critique soit suffisante en vue d'établir de véritables communautés. La plupart de ces juifs ne de nouveau rejoignirent les églises traditionnelles. Beaucoup d'entre nous retournèrent progressivement à nos anciennes traditions bibliques et se regroupèrent. Ainsi naissait le mouvement des Juifs messianiques (JM).

Fermiers dans la Vallée Ronde

Un an et demi après avoir donné ma vie au Seigneur, nous repartîmes en Californie du nord, dans la Vallée Ronde. C'était une région très rurale, peu peuplée par des éleveurs et des indiens de sept anciennes tribus. C'est là que j'ai grandi dans la foi et que j'ai commencé mon ministère. Nous participions à une petite église où mon père était un « ancien ». Deux autres familles juives du coin nous rejoignirent.

En quelques années, nous qui ne possédions que nos vêtements, nous avions un bon business. Nous avions quelques hectares de pommiers bio dont nous vendions le jus à des magasins bio et nous avions 300 ruches.

Chaque printemps nous déplaçons nos ruches pour la pollinisation et cela à grande distance. Cela prenait un temps considérable ; c'est alors que l'on suggéra à mon père d'apprendre à piloter un avion pour aller effectuer les contrôles plus facilement sur les ruches. Il passa son brevet de pilote et acheta un Cessna 182.

Notre petite église était soutenue financièrement par d'autres. Mais les paroissiens devinrent assez riches pour qu'elle puisse subvenir seule à ses besoins. Mes parents se sentirent alors appelés à des missions à l'étranger. Nous commençâmes à recevoir de la documentation de plusieurs agences missionnaires. Nous commençâmes par soutenir des missions comme JAARS.

Nous reçûmes de nombreux missionnaires dans notre église. Mon père se rendit à un de leurs séminaires à Pasadéna. Il en revint très enthousiaste et était intarissable sur ce qu'il avait entendu. Il en vint à se poser la question de savoir si nous ne devons pas développer notre business de manière à soutenir ces missions étrangères...ou si nous devons partir nous – mêmes. Finalement il a tout vendu pour partir au Texas pour 3 ans de formation à ce type de missions.

Formation à la mission

Au Texas mon père apprit à fond l'aviation et devint instructeur et mécanicien, avec l'objectif de partir pour l'Amazonie ou l'Afrique. Il voulait devenir pilote de brousse et maman serait infirmière pour aller visiter les villages perdus. Cependant deux choses se produisirent durant ces années qui changèrent tout !

La vision du projet changea lorsque nous entendîmes les témoignages de pilotes ; car il apparut que ces derniers se limitaient à piloter et transporter les missionnaires...sans annoncer l'Évangile eux-mêmes ! Idem en ce qui concerne le partage de leur foi sur place ! Mon père imaginait vivre sur place comme les indigènes, à l'exemple de ses années comme hippie, afin de rester proches des gens et partager ainsi la Bonne Nouvelle. Pas de problème pour vivre ainsi avec 30 dollars par mois pour la famille ! Comme il avait son avion et savait le réparer, il ne restait que le carburant !

Simultanément, au cours de ces années a émergé une nouvelle compréhension d'Israël. Nous étudions tous intensivement la Bible ; j'y passais des heures chaque jour. Je fus bientôt convaincu d'avoir un appel personnel pour un ministère qui me conduirait à aller vers

beaucoup de pays et que la meilleure chose à faire pour cela était de me familiariser totalement avec la Bible. Nous étions de plus en plus touchés par le nombre de passages prophétiques concernant Israël ou le peuple juif, qui n'avaient pas encore été réalisés. De plus il nous est apparu que certains d'entre eux commençaient à se réaliser et que, comme juifs, nous avions à être partie prenante.

Ces facteurs ont bouleversé totalement nos plans. Ainsi mon père décida d'émigrer en Israël au lieu d'être missionnaire à l'étranger. C'était en somme un retour au pays de nos pères. Ce changement fut incompréhensible pour l'un de nos amis persuadé de l'appel initial de mon père pour la mission ! Il répondit sans y penser que, « si mission il devait y avoir, ce serait à partir d'Israël ».

Emigrants en Israël

Nous partîmes en 1983. Nous étions dans un centre d'hébergement à Tibériade. Nous avons commencé à apprendre l'hébreu avec d'autres venant de partout sans aucune langue commune. Nous débarquions tous sur une nouvelle terre...qui était pourtant la nôtre. Nous venions de différentes cultures et pourtant nous avions la même tradition.

Avant notre départ nous avons rencontré un couple de Juifs messianiques de Tibériade qui nous accueillèrent dans leur communauté. Peu de temps après, une vague de persécution éclata et pendant des semaines nous fûmes attaqués et notre lieu de rassemblement fut brûlé ce qui nous poussa à nous réunir dans une forêt. Ces années furent les plus fructueuses pour la congrégation, car cela nous rapprocha, renforça notre foi et la communion entre nous.

Etant enfant j'avais déjà pris un engagement total pour la mission. Comme adolescent j'avais reçu un appel à aller vers les nations. En arrivant en Israël, je vis que ce genre de missions depuis Israël vers le reste du monde n'existait pas vraiment et que donc il n'y aurait personne pour « m'envoyer ».

Certes certains JM partaient en mission, mais peu nombreux, et il manquait deux choses essentielles : pas de véritable « envoi » et en conséquence ils ne rendaient compte à personne, à aucun responsable...pas plus que ces derniers ne se sentaient impliqués (quand ils voyageaient eux-mêmes ça n'avait rien à voir avec leur congrégation, ils pouvaient même s'absenter sans que personne ne se pose de question). D'autre part il n'y avait pas de but à de tels voyages : quand ils partaient c'était plus pour demander la bénédiction que pour la donner ; simplement pour convaincre les nations de bénir Israël et le peuple juif, recevoir de l'argent, et évangéliser les juifs ! Il n'y avait donc aucune « vision ».

Notre famille s'impliqua dans un ministère en Israël et je m'installai à Jérusalem où j'aidai des juifs d'Éthiopie à s'adapter. Parmi eux il y avait des JM et nous avons organisé 6 communautés de langue Amharique dans tout le pays. Mon père officiait dans des villages arabes de Galilée, il était aussi actif à Tibériade où il enseignait à l'occasion durant le Shabat. Je commençais quelques voyages vers les nations pour des missions, de même que mes parents (mais eux partaient plus longtemps). Ils sont allés en Chine, Inde et Afrique payant souvent leurs dépenses. Ils passèrent ainsi un an au Rwanda où mon père fut directeur de Food for the Hungry.

Nos missions n'étaient guère soutenues par nos communautés en Israël. Un jour il fut appelé pour une mission au Congo et cette nouvelle suscita un réel intérêt, pour la première fois, de certains en Israël.

Une semence est plantée

Quelques mois après, avec un autre frère, il partit et de nombreux croyants prièrent pour cette mission. Une vieille dame avait payé le voyage. Ils partaient comme israéliens, avec un

passport israélien et étaient envoyés par des israéliens, sans aucun lien avec aucune congrégation ou église à l'extérieur. Il était très enthousiaste. Les deux missionnaires partirent pour le Congo pour rencontrer différents pasteurs et leaders de la région de Bukavu. Ils partaient en avion vers un petit village dans une région de montagnes où avait lieu la réunion (pas de route carrossable...)

Et puis nous avons reçu un coup de téléphone disant que l'avion s'était écrasé ! Mais il n'y avait aucun détail sur les circonstances...sauf que tous avaient péri. Avec ma mère et mon frère nous partimes aussitôt et avons rejoint le lieu du crash, par avion nous aussi. C'était sur la crête d'une colline à 2 km de l'aéroport ! Rien n'avait été touché et nous avons commencé à examiner les décombres en cherchant à identifier mon père et son ami.

Au bout d'une heure on est venu nous annoncer que des gens venaient : c'étaient ceux qu'ils devaient rencontrer. Alors nous les avons attendus. Un peu plus tard, nous avons entendu des chants. Ils étaient des milliers. Ils se sont mis autour du lieu de l'accident, là où les corps gisaient encore. Ils adoraient Dieu, spontanément, enchainant un chant après l'autre, sans personne pour les guider. Les mots ne peuvent exprimer cela !

Mes larmes de tristesse se sont transformées en larmes de joie et je commençais à relire les événements de la vie de mon père : un appel à la mission en allant en Israël, afin d'être envoyé depuis la terre d'Israël. Cet événement ne pouvait mieux confirmer l'accomplissement de cet appel ici, en Afrique, dans cette région perdue d'un pays pauvre. Il avait toujours désiré cela et au moment où cela se réalisait, il est mort avec 18 autres pasteurs ! Il avait atteint le sommet de sa vie, offerte comme semence pour la restauration de l'appel d'Israël à aller vers les nations.

Une semaine après, nous étions de retour en Israël. J'avais dans mes bagages un journal de Nairobi où il y avait en première page l'enterrement de la princesse Diana. La page suivante relatait celui de Mère Thérèse, la troisième la mort de Mobutu. Et la quatrième l'accident d'avion et la mort de mon père. En posant le journal, je me suis dit : le mois de Septembre 1997 est vraiment « un mois de mort » et puis j'ai pensé : non, ce mois est celui d'une vie nouvelle car quelque chose de neuf va surgir de tout ceci.

En 1985, deux mois après mon arrivée en Israël, j'avais eu cet appel à aller vers les nations depuis Israël. Je priais pour cela sans en parler à quiconque. En 1989, j'épousais Sonia et je lui partageais cet appel et nous avons gardé cela pendant des années. Nous sentions que nos communautés n'étaient pas prêtes. Je m'imaginai qu'il nous faudrait attendre d'avoir atteint la quarantaine ou la cinquantaine avant d'en voir la réalisation.

Dans les mois suivant la mort de mon père, Sofia et moi avons senti que ce temps était venu et j'ai commencé à en parler avec certains leaders autour de nous en Israël, mais en privé, seul à seul. Voici le contenu du message que j'ai donné.

L'appel d'Israël

Dans le livre de la Genèse (ch 12), Dieu fait alliance avec Abraham et lui fait la promesse de bénir en sa descendance toutes les familles de la terre. Dieu confirma cette alliance à Isaac puis Jacob. Ce dernier devint Israël qui a hérité de cette Alliance en même temps que de la Promesse.

Dans Exode 19: 6 le Seigneur dit à Moïse qu'Israël est appelé à devenir un royaume de prêtres. Dans Isaïe 2: 3 nous lisons que cet enseignement partira de Sion et la Parole du Seigneur de Jérusalem. Dans Isaïe 49: 6 nous voyons qu'Israël est appelé à être la Lumière des nations. Ce passage est une prophétie messianique relative au Messie. Il peut être interprété que le Messie lui-même sera cette Lumière et qu'Israël rayonnera de cette lumière sur les nations. Dans les Actes 13: 46-47, quand Paul et Barnabé annoncent qu'ils vont annoncer l'Évangile aux païens, ils font référence à ce même passage d'Isaïe. Israël a reçu à la

fois un appel comme prophète et prêtre. Un prophète est appelé par Dieu pour parler au peuple en son Nom. Il se tient entre Dieu et les hommes comme représentant de Dieu pour proclamer la Parole de Dieu au peuple. Un prêtre se tient entre Dieu et les hommes pour parler à Dieu en leur nom, en tant que leur représentant. Dans Hé 3: 1 il est dit que Jésus est le Grand-Prêtre pour parler en notre nom au Père. Comme Parole vivante et notre Grand Prêtre il est l'unique médiateur entre Dieu et l'homme (1 Tim 2: 5). Il nous donne la Parole de Dieu et transmet la nôtre à Dieu.

Quand un prêtre officie, il ne le fait pas pour lui-même, mais pour ceux qu'il représente. Ainsi, si Israël comme nation est appelé à être un royaume de prêtres, il ne l'est pas pour lui-même. Il est une nation qui se tient devant Dieu pour le compte des autres nations et qui intercède en leur nom pour la miséricorde de Dieu.

Tous ces appels à être bénédiction, lumière, royaume de prêtres et annonceur de la Parole de Dieu aux nations sont reçus en héritage par tous les croyants, juifs ou païens. Tous héritent de ces appels en étant greffé sur et en communion avec Israël. Il reste cependant que l'appel initial est à l'origine confié à Israël. Quand Jésus commande à ses disciples, sur le Mont des Oliviers, d'aller annoncer à tous l'Évangile et de faire de toutes les nations des disciples, il parlait aux juifs messianiques de Jérusalem, même si l'appel était pour tous les croyants, juifs ou non.

Dans l'Apocalypse 7: 9-10, nous voyons qu'un jour des peuples de toutes nations, races et langues se tiendront devant le Trône pour adorer. Chacun est appelé à recevoir ce message de salut. Depuis 2000 ans ce message a été porté jusqu'aux extrémités de la terre et pourtant des milliers de lieux n'ont pas reçu la Parole de Dieu. Au rythme actuel, tous ces lieux seront touchés dans les 30 ans qui viennent.

Nous vivons le jour où le Seigneur restaure la nation d'Israël. Depuis un siècle, le monde est témoin de cette restauration physique qui commence avec le retour du peuple d'Israël sur sa Terre. Plus récemment, depuis une trentaine d'année, nous voyons que le Seigneur commence à restaurer spirituellement le peuple d'Israël. Un Dieu qui fait revenir Israël à ses alliances avec lui et qui le rétablit aussi dans les appels et responsabilités qui en découlent.

Je crois que le but de ce rétablissement d'Israël, à ce moment particulier de l'histoire, est d'achever l'œuvre qui lui avait été initialement confiée. De même que l'Évangile est parti au début d'Israël vers les premières nations, aujourd'hui l'Évangile doit être annoncé d'Israël vers les dernières tribus, groupes ou langues qui ne l'ont pas encore reçu. Tout cela se fera avec la participation des Juifs messianiques d'Israël, et ainsi la boucle sera bouclée.

Le peuple d'Israël a été choisi par Dieu pour le servir et l'adorer. Nous avons été mis à part afin de devenir la lumière des nations et être ainsi une bénédiction pour tous. De même la Terre d'Israël a été choisie pour être un lieu où le Seigneur serait servi et adoré. Cette terre a été mise à part pour être un lieu d'où la lumière de la Parole de Dieu jaillirait et à partir duquel les nations seraient bénies.

Notre peuple a été choisi dans ce but et cette fonction, pour devenir des serviteurs du Seigneur, en étant Ses messagers vers les nations. Nous avons été choisi comme nation pour servir d'exemple aux autres et devenir un modèle à suivre. Ce choix n'avait rien de mérité, pas plus que l'exclusion des nations. Ce n'était pas parce que nous aurions été meilleurs, plus saints ou droits.

Il y a 4 directions sur une boussole : nord, sud, est, ouest. Le nord n'a pas une plus grande valeur intrinsèque que les autres. Son caractère unique tient à ce qu'il a été choisi pour être celui à partir duquel les autres seraient repérés. De même pour Israël, l'attention de Dieu envers les autres nations tient sa source dans celle manifestée à son égard.

Ainsi, pourquoi le Seigneur nous ramène-t-il en Israël ? Est-ce simplement pour nous rassembler en un lieu où il se révélera à nous et mettre ainsi un terme à l'histoire ? S'agira-t-il pour Lui de déverser ses bénédictions sur nous pour que nous nous reposions tranquillement

en Sion et nous engraissons de ses bénédictions ? Non, il nous ramène à la maison pour le salut de toutes les nations. Notre Dieu nous bénit pour que nous puissions bénir les autres. Ultimement, il rétablira cette terre et ce peuple dans sa vocation à être des canaux de bénédictions. Il bénira les nations à travers nous.

En chemin pour relancer les missions

Alors que je parcourai la pays et partageai cette vision, beaucoup la rejetaient. Certains sur son principe même, d'autres en acceptaient l'idée mais estimaient que c'était une vision à long terme dont il ne fallait pas trop s'occuper aujourd'hui. Seuls 2 responsables ont accueilli totalement cette vision car ils la portaient déjà eux aussi dans leur cœur. La plupart faisaient des commentaires comme celui-ci : « Frère, de quoi parles-tu exactement ? Les autres nations sont supposées nous bénir. Le Seigneur n'envoie pas le peuple juif hors d'Israel, il désire plutôt notre retour, ce n'est donc pas le moment de partir. Nous devons nous préoccuper d'annoncer l'Evangile ici à notre peuple. Les besoins de ce pays sont si grands tant sur le plan matériel que spirituel que nous ne pouvons nous permettre d'aller vers les autres pays. Nous ne sommes encore qu'un petit noyau bien fragile de croyants se bagarrant pour faire face à nos propres problèmes. Nous en avons suffisamment sans vouloir aider les autres à régler les leurs. Certes, nous sommes supposés être une bénédiction pour les nations, mais ils ne peuvent pas recevoir cette bénédiction tant qu'ils ne nous ont pas d'abord bénis. La meilleure manière de les bénir est justement de leur faire comprendre qu'ils ne pourront pas être bénis avant de nous avoir d'abord bénis ».

Ma réponse a été que l'on ne saurait se permettre de ne pas donner. Une part du processus qui conduit à la maturité est précisément d'apprendre à donner. Si nous sommes fidèles dans les petites choses, nous le serons dans les grandes. Certes les besoins pour cette Terre sont grands, mais les besoins de la plupart des autres peuples sont encore plus grands et nous avons à partager avec les autres. L'élection de notre peuple est justement destinée à cette fin. La Bible est remplie de ces appels et nous ne pouvons les fuir.

J'ai donc attendu quelques mois et puis j'ai de nouveau repris contact avec tous ces responsables. Je leur ai demandé s'ils avaient repensé à tout cela, s'ils avaient prié pour cela et s'ils avaient lu à nouveau les Ecritures à cet égard. J'ai encore attendu quelques mois et j'ai recommencé, puis à nouveau une troisième fois. Et puis petit à petit, l'un après l'autre ont commencé à répondre favorablement. Tandis que le nombre de ceux qui adhéraient à cette vision s'accroissait, je compris qu'ils partageaient volontiers tout cela avec moi, mais pas entre eux. Finalement je les ai invités ensemble à une rencontre pour prier et réfléchir à cette question de l'appel d'Israel à aller vers les nations. Ceci s'est passé en Décembre 1999, à Jaffa/Joppé, pour la fête de Hanukka.

Cette ville est celle d'où le prophète Jonas s'est enfui pour ne pas aller à Ninive. Il devait y porter un message de repentance et de salut à un peuple païen. Ceci se passait naturellement avant la venue de Jésus et avant d'entrer dans la Nouvelle Alliance. Cette ville est aussi celle où l'apôtre Pierre eu la vision du drap qui descendait avec des animaux impurs dedans (Actes 10: 9-16). Trois fois le drap est descendu et remonté, avec l'appel d'avoir à tuer les animaux et à les manger. Finalement Pierre comprit l'appel du Seigneur à aller dans la maison d'un païen, Corneille, et qu'aucun être humain ne devait être catalogué « impur » (Ac 10: 28). Pourtant, comme juif, Pierre n'avait même pas le droit de boire un verre d'eau avec Corneille. Le véritable défi était en vérité celui de l'impureté de ce païen. Le témoignage de la vision de Pierre et des événements qui ont suivi ont permis à tous à Jérusalem de rendre gloire à Dieu en disant : « Voilà que Dieu a donné aussi aux nations païennes la conversion qui mène à la Vie » (Ac 11: 18)

Ces événements donnent à la ville de Jaffa un lien historique à l'appel d'Israël vers les nations. Cette ville est aussi connue pour être le seul port ouvert sur le monde à n'avoir jamais cessé ses activités depuis lors. De ce fait elle a été un point de départ majeur de notre peuple vers le monde. Il est intéressant de noter aussi que même aujourd'hui les lignes aériennes vers l'extérieur d'Israël passent au dessus de Jaffa.

Nous étions donc 13 responsables de congrégations israéliennes à être rassemblés ce jour-là pour prier et échanger. Nous étions très différents et avons même des vues doctrinales très diverses. Mais puisque nous cherchions le Seigneur au travers de cette question de l'appel à aller vers les nations, il y avait un fort sentiment d'unité et d'accord entre nous au point que chaque commentaire d'une personne s'ajoutait et venait renforcer ce que la personne précédente avait dit. Cinq heures plus tard nous achevions notre rencontre alors que certains avaient d'autres engagements, mais nous savions que nous n'avions pas terminé, ce n'était que le début. Le jour suivant, j'ai contacté 5 d'entre eux pour savoir s'ils désiraient continuer la discussion avec moi de manière régulière. Ils furent tous d'accord et la fois suivante nous avons créé Keren HaShlichut, une institution missionnaire israélienne (KH).

Au cours des trois dernières années, des missionnaires de KH ont été dans plus de 20 pays chaque année. Certaines missions étaient de quelques semaines, mais depuis un an les missions sont de plus longue durée. Deux jeunes filles ont ainsi passé 5 mois au Burkina, au service des enfants esclaves musulmans des rues. Une famille avec 4 enfants est actuellement pour 9 mois en Turquie au service de la Parole du Seigneur auprès des réfugiés musulmans kurdes.

KH est une association israélienne de missionnaires Juifs messianiques désireux de porter le message du Salut aux païens. Notre objectif est de voir des Israéliens participer à l'annonce de la Parole de Dieu aux derniers groupes ou communautés qui ne l'ont pas encore reçu, de manière à pouvoir aider à aller au terme de l'œuvre initialement confiée à notre peuple.

Si notre trébuchement a permis d'apporter le salut aux nations, combien plus en sera-t-il de l'accueil en plénitude ! Si notre rejet de Yeshua/Jésus a permis de réconcilier le monde entier, « que ne fera pas notre totale participation au salut », « que sera notre réintégration, sinon le passage de la mort à la vie » (extraits Ro 1:11-12 ; 11: 15). Assurément, le salut d'Israël apportera la plénitude de la Rédemption de Dieu à toutes les nations.



Gavriel Gefen

Pour tout contact : Keren HaShlichut P.O. Box 1833 Jerusalem 91017 ISRAEL

Email : gavriel@shlichut.com

Website : www.shlichut.com

- This article was originally published in English by the U.S. Center for World Mission in the July-September 2004 issue of the International Journal of Frontier Missions. It can be found on the internet at: www.shlichut.com

Or:

http://www.ijfm.org/PDFs_IJFM/21_3_PDFs/103_Gefen.pdf